

Vivante de questions vives

« Un jour, j'irai vivre en théorie, parce qu'en théorie tout va bien. »
(Pierre Desproges)



FLORENCE REBESCHINI AULANIER
Professeure de SES, agrégée en sciences sociales



MONIQUE ROYER
Directrice du CFPPA des Pays d'Aude et du CFA agricole de l'Aude

L'énoncé du sujet « L'économie à l'école » semblait simple au premier abord. Et puis en le déroulant, le lançant dans l'air numérique pour récolter des contributions, nous avons exploré les dédales d'un thème à tiroirs. L'économie est à la fois un environnement et un enseignement, le constat posé méritait d'aller voir de plus près comme il se vit dans le quotidien de la pédagogie. Elle s'enseigne de façon implicite ou explicite, pose son empreinte sur la question de l'orientation et des contenus, s'immisce dans les projets ou en devient un sujet.

L'économie, est-ce l'argent, le financement, la monnaie, le budget, la gestion des moyens, les lignes et les liquidités qui permettent ou empêchent ? Est-ce la relation au monde du travail, à l'entreprise et à ses réalités ? Est-ce le ressort des décisions politiques que l'on lit en se munissant d'outils, de concepts et de méthodes ? L'économie à l'école, c'est tout cela et bien autre chose, une ouverture au monde aussi où le futur citoyen apprend à faire des choix en mesurant les incidences, à devenir un acteur économique conscient, un consommateur averti. Elle ne se résume ni à la monnaie, ni à des chiffres que l'on aligne, ni à un emploi auquel on se forme. Elle foisonne, quitte à déborder des cadres et de l'énoncé d'une thématique.

Alors, avec cette lunette d'observation, qui ouvre plus qu'elle ne focalise, on voit se déployer des approches et des projets hors d'un enseignement estampillé et spécifique, dans tous les niveaux et de multiples disciplines. Ils puisent parfois du côté de

l'économie sociale et solidaire, s'orientent vers le développement durable, vitament l'estime de soi par la générosité et le partage. L'économie se laisse approcher au détour d'un texte littéraire, d'une réalité contemporaine, d'une approche philosophique ou d'un fait historique. Elle s'approprie sans en avoir l'air et montre du même coup les réalités et les tensions nées de stratégies ou de contextes géopolitiques. Elle se distingue par un entremêlement de données, de faits mais aussi de comportements, de représentations et de rapports sociaux, qui la fait s'échapper d'un carcan austère et totalement rationalisé.

Et c'est cela sans doute qui la rend à la fois passionnante et sujette à débat, à pression, surtout lorsque son enseignement donne la tonalité à un

baccalauréat. Les tenants d'une acception utilitaire et adaptative aimeraient que l'enseignement des sciences économiques et sociales se débarrasse de la sociologie pour ne lier la compréhension d'un système et de ses mécanismes qu'à des formules rationalisant théoriquement les

comportements. Et dans ce débat, dans ces tentatives de normaliser une discipline ouverte et indisciplinée, on voit poindre une idéologie qui exclut l'idée même d'éducation émancipatrice. L'économie se déroberait alors, par une partialité affichée dans les programmes, à une exploration approfondie.

Or, elle est une matière vivante qui ne chemine pas solitaire dans une bulle survolant le monde en disséminant des algorithmes froids. Son étymologie, qui vient du terme grec « *oikonomia* » signifiant « l'administration de la maison », le montre bien. Parler d'économie, c'est avant tout s'intéresser à la vie des hommes et des femmes, à leur façon de satisfaire leurs différents besoins en transformant des ressources rares en biens et en services, puis en les répartissant. Les contributions composant le dossier pourraient à elles seules illustrer le constat. ■

L'économie à l'école, c'est tout cela et bien autre chose, une ouverture au monde aussi.

SOMMAIRE

■ Rencontres fortuites avec l'économie

- 12** Sous les ailes de l'économie MONIQUE ROYER
- 14** Germes d'éco sauvages SARA BERNHEIM
- 15** Jouer à la marchande au XXI^e siècle
RACHEL HARENT
- 16** Des CE2-CM1 au top ! JÉRÔME TRAIN
- 17** Apprendre les valeurs de l'argent LUCY COLCANAP
- 18** Autrefois, en technologie MIREILLE DUCREUX,
MONIQUE FERRERONS
- 19** Le dilemme de la petite poule rousse
YANNICK MÉVEL
- 21** Les apories de la générosité ÉMILIE KOCHERT
- 22** En philo, des questions CÉLINE DILASSER

■ L'économie par l'action

- 24** Mercatique hippique en pratique
ALEXANDRE ADAM, MAGALY CHAVANNE,
PIERRE MIRANDE
- 26** Tisser action et réflexion GUILLAUME CHEVALLIER
- 27** J'ai le niveau A pour la restitution ! AURÉLIE MANON
- 29** La télé, le Président et le pouvoir d'achat
VÉRONIQUE MANENTI
- 30** Les élèves ne partent jamais de rien
LAURENCE MAURIN
- 31** Être heureux en possédant moins ? LILA HÉBERT
- 32** Le magasin de la confiance CÉCILE ROY
- 34** Au pays du gai savoir MARIE-ANNE DUPUIS
- 35** Courte semaine, grands enjeux VÉRONIQUE BARAIZE
- 36** Une école de l'engagement ERWAN TANGUY,
ÉMILIE BESNIER
- 38** « Entreprise » et « solidaire » ? ROSÈNE CHARPINE
- 39** Se découvrir compétent VALÉRIE COUGOULE,
VIRGINIE MORENO

■ Relation au monde ou emprise du marché ?

- 42** Déplier la réalité, voilà le programme
PHILIPPE WATRELOT
- 44** Le marché ou la société ? IGOR MARTINACHE



Illustration de couverture : **Anne Le Dantec**
Illustrations intérieures : **Émilie Séto**

- 46** Travailler sur le réel PASCAL BINET
- 49** Esprit de chapelle ou pluralisme ? THÉO DABIN
- 50** Enseigner la consommation THIERRY ROGEL
- 53** Enseigner l'économie pour outiller AURÉLIE SERRÉ
- 55** La victoire à la Pyrrhus du patronat
GUILLAUME DUVAL

À LIRE SUR NOTRE SITE :

- Littérature et gros sous JEAN-MICHEL ZAKHARTCHOUK
- La mondialisation économique enseignée au lycée
LILA HÉBERT
- S'adapter sans trahir : le savoir et le service
ALEXIS LUCAS
- Ce qui reste quand on a joué JONATHAN KARP
- À deux pas de l'école, des entreprises BENJAMIN PAUL